

Samedi 13 Mai La sortie, hors département, de la délégation de l'Yonne proposait à ses adhérents de se retrouver sur les anciennes terres des Comtes de Champagne, au carrefour des routes du commerce européen, dans la cité médiévale de Provins.

LES FOIRES DE CHAMPAGNE

Les premières traces des foires de Champagne remontent au début du XI^e siècle (Provins en 999 et Troyes en 1100)

L'originalité des foires de Champagne résidait dans le fait qu'elles constituaient un cycle ininterrompu de rencontres couvrant presque toute l'année :

Foire de Lagny du 2 au 15 janvier,

Foire de Bar-sur-Aube du mardi avant la mi-carême au dimanche de la Passion,

Foire Saint-Quiriace de Provins en mai,

Foire "chaude" ou de la Saint-Jean à Troyes en juillet-août,

Foire Saint-Ayoul de Provins en septembre,

Foire "froide" ou de la Saint-Rémi-chef d'octobre à Troyes du début d'octobre à la semaine précédant Noël.

La période libre entre la foire de Mai de Provins et celle de la Saint-Jean de Troyes était consacrée par de nombreux marchands à la foire du Lendit de Saint-Denis.

Les Flamands y vendent draps et toiles, les Italiens les soieries, épices orientales et cire, les gens du Midi français des cuirs venus de Cordoue, les Bourguignons du vin et les Allemands des fourrures et des cuirs. Le change des espèces, très actif, est entre les mains des Lombards et des Toscans. Les Anglo-Normands sont les grands absents de ce rendez-vous quasi-permanent du commerce européen.

Les foires de Champagne reposent sur une excellente organisation matérielle. A l'origine, on construisait des baraquements provisoires sur les places ou dans les champs hors des murs des villes. Le Comte Thibaud II supprime ces campements et encourage la location par les habitants de greniers, d'entrepôts et de logements aux marchands. Enfin, des maisons spéciales furent bâties pour ces derniers, avec de grandes caves voûtées pour y entreposer les marchandises comme il en existe encore à Provins.

Thibaut IV de Blois, comte de Champagne, établit des règlements de foire à travers des chartes (charte de 1137, 1164, 1176, etc.) et parvient à faire respecter son sauf conduit au-delà des frontières de son comté. Unité de poids, le « marc de Troyes » apparaît en 1147 et sera bientôt adopté à Paris. La monnaie des foires, le « denier provinois » circule assez loin pour servir de référence jusqu'en Italie. L'once Troy reste encore aujourd'hui la référence de masse mondiale pour les métaux précieux.

PROVINS



Provins au XIème siècle était une grande ville de 80 000 habitants (aujourd'hui elle n'en compte plus que 12 000 environ), la ville haute, enserrée à l'intérieur de ses remparts, siège de l'activité commerciale, se visite exclusivement à pieds, d'où un rendez-vous plutôt matinal. A 10h00, nous sommes partis à la découverte de la cité médiévale en commençant par la porte Saint Jean, puis pendant que nous longeons par l'extérieur et admirons les remparts jusqu'à la porte de Jouy, l'histoire des foires de Champagne nous est racontée. L'impressionnante enceinte fortifiée qui la défendait est aujourd'hui la partie la mieux préservée, grâce notamment à plusieurs phases récentes de restauration. Quand on pense que pour les bâtir il a suffi de se baisser ! En effet c'est en creusant et taillant les pierres qui constituaient le sol que ces fortifications ont été élevées surplombant des douves sèches ! Nous pénétrons dans la cité par la rue de Jouy en admirant tour à tour une ancienne commanderie templière, des maisons à pans de bois, des entrées de caves, avant d'aboutir sur la place du Chatel entourée de ses demeures anciennes.





En face de nous, haute de 44 mètres la Tour César, du XII^e siècle : un donjon octogonal à base carrée construit sur un rocher symbolise la puissance des ducs de Champagne. Des escaliers intérieurs dans l'épaisseur des murs permettent d'aller jusqu'à son sommet et d'y voir deux cloches dont l'une seulement est opérationnelle. Presque alignée sur la tour César se dresse la collégiale St Quiriace qui porte le nom d'un évêque de Jérusalem, martyr. Elle a été construite vers 1160 pour recueillir le crâne de son saint patron, relique rapporté de Palestine par les croisés de Provins.

Après un déjeuner, pique-nique ou restaurant selon le goût de chacun, nous nous sommes retrouvés pour un spectacle de fauconnerie équestre, agréable premier rendez-vous à 14h30 : « Les aigles des remparts » au théâtre des remparts. L'on comprend aisément la consigne donnée aux spectateurs de ne pas se lever pendant le spectacle quand on a constaté combien les oiseaux aigles, buses, faucons, milans, caracaras, vautours, chouettes, hiboux, et serpentaires dans leur ballet aérien planaient au ras de la tête des spectateurs.



La visite officielle s'est achevée sur le second spectacle, « la légende des chevaliers ». Un spectacle pour enfants montrant quelques animaux de ferme, de vrais cascadeurs à cheval, des chevaliers des forces du mal et des servantes rusées, tout ce petit monde s'activant suivant le fil d'une curieuse romance entre Thibaut de Champagne et Blanche de Castille (!!!!...), autour « d'une rose », le symbole de la cité de Provins

Un bon nombre d'entre nous a tenu à investir « La Grange Aux Dimes » à la fin du spectacle, pour une dernière visite. Pendant les Foires de Champagne, ce superbe édifice du XIII^e siècle était utilisé comme marché couvert. On sait grâce à des baux retrouvés, qu'elle était louée, entre

COMPTE RENDU DE LA SORTIE DU 13 MAI 2017

autres, par des marchands toulousains. Le premier étage servait de boutique, et la salle basse d'entrepôt. Le deuxième étage était réservé quant à lui à l'habitation. Cette demeure à la façade en pierre est typique de la ville avec sa salle basse voûtée en ogive et aux chapiteaux sculptés, parfois très raffinés. Au XVII^e siècle, elle fut utilisée en tant qu'entrepôt pour la dîme - impôt du 1/10 sur les récoltes - d'où son nom actuel. Elle abrite aujourd'hui une exposition de mannequins de cire, représentant les marchands, leurs outils et les métiers du Moyen Âge.

Jean de Fontaines, 29 mai 2017